Poil et Plume

PRÉFACE-AUTOGRAPHE

DE

JEAN RICHEPIN

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

GALERIE BOISSY D'ANGLAS

PARIS

G. VASSEUR, ÉDITEUR

52, RUE DE DOUAI, 52

1909

RUSCI
(3)

Il a été tiré de cet ouvrage
six exemplaires
numérotés sur papier Japon.

PRÉFACE

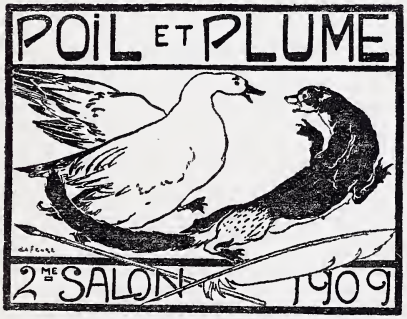
Poil et Plume

PRÉFACE-AUTOGRAPHE

DE

JEAN RICHEPIN

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE



GALERIE BOISSY D'ANGLAS

PARIS

G. VASSEUR, ÉDITEUR

52, RUE DE DOUAI, 52

1909

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/poiletplumepoile00rich

PRÉFACE

Quiconque viendra à Poil & Plume dans la disposition d'esprit du critique d'art entendant travailler quand même de son état, la loupe à la main & le compas dans l'œil, — pour celui-là, il eût été, certes préférable de rester tranquillement à se faire les griffes au coin de son feu.

Ce seuil dépassé, il n'est pas dit qu'il ne soit pas pris de male rage; tout au moins ne s'amusera-t-il pas beaucoup ici, — sinon à la triste manière des critiques, — & les soupirs à faire tourner les moulins, les exclamations à fendre le bois de son Esthétique violée gâteront sûrement le plaisir des autres.

Les autres? Voyez, moi, les rêveurs ingénus pour qui la ligne, la couleur sont cela & quelque chose encore,

— notamment tout ce qui émerge, comme d'une brume, tout ce qui jaillit, comme dans un éclair, vague ou précis, ou tumultueux, en caresse ou en tempête, de la mêlée que fond, sur un carré de toile ou de papier, la lumière à l'ombre, éternellement aux prises.

Et nos joies — puériles, soit! mais tant mieux! — ces joies interdites au critique le plus averti, nous les goûterons, nous, à plein cœur. La naïveté d'un trait, la maladresse d'une touche, qui écorcheraient son œil, à lui, nous seront un ravissement.

Mais pourquoi? Parce que nous ne chercherons pas midi à quatorze heures, nous ne demanderons à ces porte-plumes — fussent-ils des portes-lyres, — de manier le croyon seule

ment avec l'impeccabilité d'un Ingres ou la brosse avec la fougue d'un Delacroix, exigences vaines de critique à féule, la bouche pleine de la toile à peindre et se bouchant les yeux devant la toile peinte.

Aussi bien, aux autres, dont nous sommes, ne sera-t-il point indifférent de visiter ce Luxembourg et ce Louvre des Hommes de Lettres qu'est Poil et Plume. Pour ne parler que de nos grands morts, est-ce que les pochades d'un Baudelaire, d'un Gautier, d'un Hugo, les charges d'un Verlaine n'éclairent pas en quelque sorte leur génie ? Est-ce que, ainsi illustré par eux-mêmes, il ne nous saute pas aux yeux après

nous avoir pris à l'âme par
sa profondeur, par sa grâce robuste
ou maladive, par son envergure?

Mais encore, en ces hommes de
lettres, mes confrères, dessinant et
peignant, n'imagine-t-on pas,
se continuant, les écoliers d'jadis
et de naguère jetant pêle-mêle, dans
les marges de leurs cahiers, Pierrot
pendu, clochers et tours couronnés
de nuages, bateaux gonflant leur
voile et forêts d'épeignées, et les duel-
listes à ventre de mouche surpattes
de héron, et vingt autres croquetons
classiques, griffonnés et gribouillés
sans autre prétention méritoire
que de faire passer un peu plus vite
l'heure de la classe ou de l'étude?

Oui, en vérité, c'est bien un écolier, cet homme de lettres, qu'après la magie du Mot, toute la magie de la Ligne et de la Couleur, un écolier plus vieux voilà tout, cet homme de lettres penché sur le papier à noircir et qui s'attarde à des monstres réprouvés, à des architectures branlantes, à des silhouettes d'arbres, tandis que l'Idée germe obscurément, avant de fleurir, dans un battement d'ailes, en plein ciel!

Andre Beauriche Pin

février 1909

POIL ET PLUME

DEUXIÈME SALON

DES

LITTÉRATEURS-PEINTRES
ET STATUAIRES

GALERIE BOISSY D'ANGLAS
39, RUE BOISSY D'ANGLAS, 39
PARIS

LOUVRE

BAUDELAIRE

(Charles)

1821-1867

CROQUIS A LA PLUME, appartiennent à M Emile Bergerat.

DESBOUTINS

(Marcellin)

1° Portrait de l'auteur par lui-même (pointe sèche).

2° « Pouponne » (peinture à l'huile).

Appartiennent à M. André Mycho.

DUVAUCHEL

(Léon)

1850-1902

Trois fusains

1° L'Etang de l'Ortille (Forêt de Compiègne).

2° L'Auberge du « Bon Accueil » (Forêt de Compiègne).

3° Dagobert et Saint-Eloi (Vieux chênes, en forêt de Compiègne).

Appartiennent à Mme Léon Duvauchel.

GAUTIER

(Théophile)

1811-1827

1° Portrait de Carlotta Grisi, (pastel),
2° Portrait d'Ernesta Grisi, crayon ; appartiennent à M. Emile Bergerat.

3° Portrait de Théophile Gautier, par lui-même (sépia), appartient à M. Holtz.

4° Deux têtes de femmes (dessins à la plume), appartient à M. Mounet-Sully.

5° « Amany, bayadère de Tindivini-Pourom » (dessin à la plume), appartient à M. G. Mellin.

GONZALÈS

(Emmanuel)

« ÉCHANTILLONS » (dessin à la plume) ; appartient Mme de Becker.

VICTOR HUGO

1802-1885

1° Effet d'orage, appartient à Mme L. Richard Lesclide.

2° Un chateau, appartient à M. Mounet-Sully.

3° Bons points (têtes d'enfants au crayon) ; appartient à Mme L. Richard-Lesclide.

4° Un Nu ; appartient à Mme Catulle Mendès.

HUGUES

(Clovis)

1° Un coin de Montmartre, vu de sa fenêtre (peinture à l'huile), appartient à Mme Clovis Hugues.

2° Route de Maltourné (fusain), appartient à Mme Clovis Hugues.

3° Au vers libre le fusain libre (fusain), appartient à M. Gustave Kahn.

4° Sur les bords du Petit-Morin (fusain), appar- à Mme F. Boutet.

5° Travaux parlementaires (dessins à la plume) appartient à M. William Salabert.

JARRY

(Alfred)

1° Ubu Roi (Vignette parue dans « Le Jardin des Ronces »), appartient à M. F.-A. Cazals.

MOINAUX

(Jules)

1° Portrait de Jules Moinaux par lui-même (crayon) ; appartient à M. Georges Courteline.

MONNIER

(Henri)

1° Joseph Prudhomme (aquarelle) ; appartient à Mme Jeanne Brindeau.

2° Le Curé de campagne (aquarelle) ; appartient à M. Georges Courteline.

3° Sujet pris des « Puritains d'Ecosse » (aquarelle) ; appartient à M. Eugène Morel.

4° Joseph Prudhomme dans son salon (aquarelle) ; appartient à M. Adrien Houillon.

REYER

(Ernest)

1° Portrait de M. Léonce de Joncières (1887), (dessin au crayon).

Portrait de M. Léonce de Joncières (1891), (dessin au crayon).

Appartiennent à M. Léonce de Joncières.

RIMBAUD

(Arthur)

1° Jeune cocher de Londres (croquis à la plume), Londres (1873).

Dans le même cadre : 1° Un dessin de Félix Régamey, Londres (1873) ; 2° Portrait de Rimbaud (crayon), par Ernest Delahaye (1896) et la signature de Paul Verlaine.

Appartiennent à M. F.-A. Cazals.

2° Un cadre de sept dessins. — Gâteux et votants oui (1869).

Appartiennent à M. Paterne-Berrichon.

VERLAINE

(Paul)

1° Croquis d'Hopital (1893).

2° Rêves magistrals (1891).

3° Le Lyon amoureux (1894).

4° Croquis franco-belge.

5° Portrait d'Arthur Rimbaud.

Appartiennent à M. F-A. Cazals.

WALDECK-ROUSSEAU

CINQ AQUARELLES

1° VENISE : San Giorgo.

2° VENISE : Schiavoni.

3° VENISE : Entrée de la Lagune.

4° LES BATEAUX DE CHIOGGIA.

5° VENISE : Ponte della Reta.

Appartiennent à Mme W. R.

L.-E. BRINDEAU

SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

PORTRAIT DU PÈRE DE L'AUTEUR; appartient à Mme Jeanne Brindeau, de la Comédie-Française.

DELAUNAY

Sociétaire de la Comédie-Française

1° Portrait de la mère de l'auteur (dessin au crayon).

2° Portraits du fils de l'auteur, à l'âge de 4 ans, et de sa nièce (dessins au crayon).

Appartiennent à M. Louis Delaunay, de la Comédie-Française.

LUXEMBOURG

ARMORY

Nom :	*Dauriac.*
Prénoms :	*Carle-Lionel.*
Surnom :	*Armory.*

1° Route de Ballaigues a Yverdon (Suisse), panneau décoratif.

BALLADE DU QUESTIONNÉ

D'aucuns vous diront que leur maître
Idéal est un tel ou tel,
Mesurant le génie au mètre,
Touchant juste, en Guillaume Tell,
Cuisinant l'art, adroits Vatel...
Moi qu'ici l'astuce délaisse,
Je dis, à la face du ciel,
Que mon maître est une maîtresse.

Dans l'Esthétique l'on s'empêtre,
Cherchant le terme essentiel ;
Ce sont des « Etre ou ne pas être »
Des « L'Art se doit-il tout au Bel ? »
Avec ça Caïn tue Abel.
Or mon esthétique à moi, qu'est-ce ?
C'est l'enfant aux lèvres de miel,
Au corps ambré... C'est ma maîtresse.

Tous les prix je les mande paître.
Celui de Rome pour Michel —
Ange vaut le séjour peut-être ;
Nous ne nions pas Raphaël...
Conséquent est le prix Nobel...
Si le sort veut qu'on me l'adresse,
Je l'accepterai donc sans fiel,
Non pour moi, mais pour ma maîtresse.

Envoi

Prince ma devise a son sel
Et toute autre aux autres je laisse,
C'est, tant que l'amour n'est cruel,
Borner l'orgueil à sa maîtresse.

AURIOL

Prénom :	*George.*
Maître idéal :	*Le Maître Coq.*
Devise artistique :	*Le poil dans la main, la plume au chapeau !*
Prix rêvé :	*Le prix Nobel.*

1° Trois Christmas cards.
2° Trois Christmas cards.
3° Trois Christmas cards.
4° Éventail.
5° Pendant que le loup n'y est pas.

Chacun fait ce qu'il peut, ici-bas :

N'ayant pas de calame, le bombyx écrit ses mémoires sur le chêvrefeuille à l'aide de ses mandibules.

Le papillon n'ayant pas de pinceaux, historie l'espace avec ses ailes.

L'horloge pneumatique qui est muette se fait entendre par gestes.

Parmi les hommes, il en est qui peignent avec la plume et d'autres qui décrivent avec le pinceau.

Daumier sculptait avec un crayon et Isadora Duncan chante avec ses pieds.

BERGERAT

Prénoms, surnoms :	*Auguste Emile. Caliban Ariel. L'Homme masqué*, etc.
Maître idéal :	*Lux.*
Esthétique :	*Lex.*
Prix rêvé :	*Vox.*
Devise :	*Pax.*

Cinq aquarelles

1° Mauves et genêts.
2° Les Meules.
3° Les Rochers.
4° Les Gerbes.
5° Une Brune.

SONNET DE L'AQUARELLE

A Maurice Montégut.

Compose, sculpte, grave ou peins,
Car dans notre art bon à proscrire
Il ne reste plus rien à frire,
Les pains de chien sont nos doux pains.

Nous vivons sur les youpins :
Du reste as-tu jamais vu rire
Un honnête homme en train d'écrire ?
Marianne a d'autres poupins !

Plus sage il est que Marc Aurèle
Celui qui lave l'aquarelle :
Sourd aux sifflets comme aux bravos,

Il a la gaîté triomphale
D'Hercule oubliant ses travaux
A tresser les cheveux d'Omphale.

BERGERET

Prénom, surnom : *Emile. Regebert.*

Devise artistique : *Ne compte que sur toi-même.*

« L'Ame des Fleurs » (peinture).

L'AME DES FLEURS

Lorsque la main cruelle arrache de sa tige
Une fleur souriante au baiser du matin,
Avec lenteur dans l'air, un doux parfum voltige.
C'est son âme qui fuit son corps de frais satin.

Qu'elle s'appelle iris, œillet ou violette
Son essence légère a des relents de miel,
Qu'elle soit rose ardente ou simple pâquerette,
C'est son âme qui monte au loin dans le grand ciel !

Que sa tombe soit coupe en cristal, or ou jade,
Qu'elle repose au fond des plis d'un vieux missel,
La fleur, en s'éteignant, dessine dans l'air fade
La trace de son âme en un subtil pastel.

Et c'est pourquoi je t'aime, ô fleurette charmante
Qui dors en un boîtier que j'ouvre quelquefois
Pour qu'au fond de mon cœur un vieil amour rechante,
Que ton âme embaumée évoque d'autrefois !

BERNAC

Prénom :	*Jean.*
Maître idéal :	*Soyons prudent !*
Esthétique :	*Soyons modeste...*
Prix rêvé :	*Le mien !*
Devise artistique :	*Excusez-moi !*

IMAGES PARÉES

1° MADAME DE GRAFFIGNY, appartient à Mme Armand Ocampo.

2° LA FEMME A L'ÉVENTAIL (d'après Abel Faivre), appartient à Mme H. G.

3° PRINCESSE DE LAMBALLE.

IMAGES PARÉES (à l'ancienne)

Recette

D'ordinaire, l'image est servie « nature ». Pour la parer à « l'ancienne », munissez-vous de colle, de couleur, et d'eau, mais plus encore... de patience. Mettez en coupe réglée les chiffons de votre femme, voire même de vos amies et... connaissance. Ne faites fi de rien : Un lacet de corset, une plume d'édredon, un crin de balai, autant de matériaux dont vous pourrez tirer parti. Quand vous les aurez assemblés, triés, maquillés, choisissez des sujets anciens, de préférence, et attribuez froidement votre œuvre à un artiste inconnu du XVIIIe !

Vous êtes sûr qu'il ne réclamera point et vous vous serez mis ainsi à l'abri des responsabilités !

BIQUARD

Prénoms :	*Armand.*
Maître idéal :	*La nature.*
Esthétique :	*Personnelle.*
Prix rêvé :	*Mon terme.*
Devise artistique :	*Qu'importe le geste pourvu qu'il soit beau.*

1° Rouzier-Dorcières (charge).
2° La Jeune Fille au chapeau noir (pastel).
3° Portrait de Mademoiselle M. R. (pastel).

I

Comme les roses au printemps
Ses joues ont le teint éclatant ;
A son front servant de couronne,
Ses cheveux fauves abondants
Ont la couleur que souvent donne
Le soleil aux feuilles d'automne.
Elle a des yeux couleur de soir
La jeune fille au chapeau noir.

II

Le regard franc, le corps alerte,
Partout il passe en panachant ;
Pour ses amis la main ouverte,
Le poing fermé pour les méchants.
Esprit subtil, il va maniant
La plume autant que la rapière,
Jamais de rien ne se plaignant,
Tel est senor Rouzier-Dorcières.

III

Silhouette élégante, agréable figure
Elle a des intonations de Sarah.
Aux Variétés un jour, j'en accepte l'augure
Marsa Renhardt *étoile brillera.*

BOIS

Prénom :	*Jules.*
Maître idéal :	*Van der Weyden.*
Esthétique :	*Réalisme idéaliste.*
Prix rêvé :	*La sympathie ignorée d'inconnus fraternels.*
Devise artistique :	*A outrance.*

1° Le Maure et le Chevalier chrétien.
2° Un Apôtre (Sepia).

Autrefois j'ai voulu descendre aux souterrains
D'Egypte et voir les Dieux par tous les hommes craints.
Ainsi je fus conduit vers les sentiers antiques
Par un de ces errants dont les yeux magnétiques
Paraissent les écrins où le mystère luit.
Et je suis descendu dans la crypte avec lui...
Mais bientôt je comprends que mon âme s'égare...
Non je ne suis pas né pour ce destin avare.
Mes bras victorieux ont vite dédaigné
Le grimoire funeste et l'arcane éloigné.
Obéir, méditer, creuser avec silence
Un aride sillon, quand tout mon cœur s'élance !
Je veux me battre et respirer un libre ciel,
Aimer, souffrir, mêler le miel avec le fiel ;
Je veux vivre en pleurant, en chantant ; je veux vivre
Sous le soleil qui nous enivre et nous délivre ;
Et le malheur dût-il me guetter d'un œil sûr,
Je veux rompre la chaîne et renverser le mur.

Adaptation de "*La Furie*" de Jules Bois.

BOURGEOIS

Prénom, surnom : *Louis. Borgex.*

Maître idéal : *Corot.*

Devise artistique : *Essayer de rendre simplement et avec sincérité ses impressions.*

1° EFFET DE SOIR sur la Saône (peinture).

2° EFFET DE MATIN près d'une rivière (peinture).

EFFET DE SOIR SUR LA SAÔNE

La rivière tranquille sur laquelle glisse une barque, reflète le ciel doré par les derniers rayons du soleil qui vient de disparaître derrière le coteau. Le rideau de peupliers s'interrompt pour laisser voir au fond, la mélancolique silhouette d'un vieux château. Un peu de brume s'élève, tout se tait, la nuit tombe.

EFFET DE MATIN PRÈS D'UNE RIVIÈRE

Le soleil vient de percer la brume matinale; il scintille sur les prés chargés de rosée. De longs arbres fluets à travers lesquels les lointains s'estompent s'élancent vers le ciel. Un peu plus loin, au bord de l'eau limpide, deux pêcheurs, insensibles au réveil de la nature, attendent patiemment qu'une victime vienne enfin se prendre à l'appât de leur ligne.

BUSSY

(Charles de)

Surnom :	*Ferco.*
Maître idéal :	*Une artiste de cœur.*
Esthétique :	*Si elles veulent bien être sœurs, la Fantaisie et l'Observation.*
Prix rêvé :	*L'appui d'un Mécène.*
Devise artistique :	*Oser avec élégance.*

1° Coup de pied a la lune. (aquarelle).

2° Monsieur Phosphore. (plume et aquarelle), Illustration ayant servi pour la couverture d'une petite comédie de l'auteur.

3° Jean Lorrain, l'homme-chat. (plume, aquarelle et crayon).

4° Edmond Rostand, sur un sommet désert, pareil dans l'espace à un coq de clocher. (plume aquarelle et crayon).

PROFESSION DE FOI

sur les envois exposés

Laisser dormir en paix les Titiens
Au plan réel ne pas être fidèle,
Et, sans souci des procédés anciens,
Dans sa mémoire inventer son modèle.

CALMETTES

Prénom :	*Fernand.*
Maître idéal :	*La lumière.*
Esthétique :	*Cherche le beau dans l'harmonie.*
Prix rêvé :	*Mauvais sujet de rêve.*
Devise artistique :	*Dessiner c'est écrire.*

1° Fillette au chapelet (peinture).

A l'heure où va tomber le soir, l'enfant est descendue sur la grève, comme elle y descend chaque jour, pour égrener son chapelet en mémoire du père que la mer a pris et qui roule dans quelque fond d'abîme parmi les âmes sans sépulture.

Souvenir d'une ancienne coutume picarde).

CAZALS

Prénoms : *Frédéric-Auguste.*

Maître idéal : *Delacroix.*

Prix rêvé : *Un meuble signé : de Feure.*

Devise artistique : *FAC.*

1° Paul Verlaine a l'Hôpital Broussais (1er août 1889), (dessin).

2° Paul Verlaine a l'Hôpital Broussais (1890), (dessin).

3° Paul Verlaine mort (8 janv. 1896), (dessin).

4° Maurice Barrès cultivant son Moi (1891), (dessin).

5° Albert Mérat au Palais du Luxembourg (1905-06), (dessin).

6° Albert Mérat mort (3, rue de la Sablière, 18 janvier 1909), (croquis).

7° Jean Moréas. *Moi, l'élu des Nymphes de la Seine !* (Dessin).

8° Jose Maria de Heredia (dessin).

9° Eventail. « Pieds, Pieds, Pieds, Pieds. Voici les pieds de Péladan. » (dessin).

10° M. Dujardin-Beaumetz. (dessin).

ÉPISTRE EN FORME DE BALLADE
DE L'AUTEUR A SES AMIS

pour les inviter à le venir veoir en l'hospital où il s'est exilé

Le lesserez là le pôvre Villon ?
F. V.

Qui vous a dict : Cazals n'est point malade ?
M'en cuydez ci de grand douleur blessé :
Si ie me suis payé ceste balade,
Bien allégié d'ung or mal dépensé,
Palle, sy non esloché, com ballade
Voyre rondel de Francisque Sarcey,
Il le fallust : bran pour la rigolade !
Amys, venez veoir le pauvre F.-A. C...

Or, le voycy maschant de la salade,
Des yeulx beuvant le nez bien retroussé
D'une servante de nuyct dont l'œillade
Eust faict bender l'arc d'Amour trespassé.
Las ! tost luy faut rentrer sa roucoulade,
Pour sommeiller F.-A. s'est effacé
Dans ses drappeaulx resvant quelle accolade !
Amys, venez veoir le pauvre F.-A. C...

Là-hault le ciel qui fort me feust maulsade
Picque ung soleil dont ie suis traversé :
De chauds rayons caressent l'enfilade
Des licts tout blancs ; ce pendant que bercé,
Ie lis Verlaine *et la neufve Pleïade,*
Passe ung docteur, il me treuve affaissé,
M'ausculte et dict : « Le bon iour à Tailhade ! »
Amys, venez veoir le pauvre F.-A. C...

Envoy

Princes viendrez, en habitz de parade,
Incontinent à Plaizance Broussais,
Panser le cueur de vostre camarade :
Amys, venez veoir le pauvre F.-A. C. !

CHÉRAU

Prénom :	*Gaston.*
Maître idéal :	*Haÿ de Balivar.*
Esthétique :	*Celle d'Aristote.*
Prix rêvé :	*Allons donc !*
Devise artistique :	*Hors la route, ton chemin.*

1° « Le Monstre » (Illustration pour).
2° Petit Cimetière du Poitou.
3° Cinq Études (crayon).

Mon maître Haÿ de Balivar — peintre, sculpteur, romancier, poète, philosophe, dramaturge, architecte et scientifique, — vivait à une époque assez indéterminée. Il a construit et décoré des temples, des chapelles, des cathédrales, des palais de rois, de financiers et de courtisanes, un peu dans tous les pays — ainsi que des salles funéraires et des habitations pour gens de goût. La plupart ont été détruits, beaucoup n'ont pas encore été retrouvés, mais la centaine de chefs-d'œuvre qui nous viennent de lui ont plongé dans l'admiration les artistes de tous les temps et nous convainquent de notre indignité. Il les a signés de noms qui sont devenus célèbres ou qui le deviendront.

Haÿ de Balivar était un homme simple qui contemplait la Nature et la goûtait intensément dans toutes ses manifestations, depuis les plus orgueilleuses jusqu'aux plus infimes, en passant par les plus décriées. Quand ses sens étaient devenus douloureux d'avoir trop joui, il se mettait à la tâche et bâtissait le rêve qui lui était venu, avec les matériaux immortels de ses remarques, interprétant ainsi et ne copiant jamais.

CIOLKOWSKI

Esthétique : *Celle de l'ordre et de la concordance.*

Devise artistique : « *Cuique suum* ».

1° Lady M. (portrait).
2° An Ideal Travelling Companion.
3° The compassionated flower.
4° La petite Ann' d'Oxford Street.

Je suis touché du sentiment de haute prévoyance dont les organisateurs de *Poil et Plume* ont fait preuve en priant les exposants de bien vouloir décrire l'objet de leur envoi. Ainsi, tout risque de malentendu est *ipso facto* conjuré. Les visiteurs à courte-vue, mais curieux pourtant de savoir ce qui se passe « de ce côté-ci du mur », liront avec fruit les explications de ce guide, — quant à ces escogriffes à bec d'aigle et au regard perçant qui voient double quoiqu'à jeun, ils sont poliment avisés qu'ils ne doivent trouver ici, ni moins, ni plus, que ce qu'un catalogue explicite et condescendant les prévient qu'ils vont voir.

Personnellement, je suis heureux de présenter à un public d'amateurs, ma petite amie Anne, filleule de Thomas de Quincey. C'est elle encore qui sous les traits de Lady M. rectifie son tour-de-cou, elle aussi qui réalise, au mieux pour moi, le type de l'Ideal Travelling Companion.

DANCENY

Prénom : *Robert.*

1° Chiffon.
2° Papillon.
3° Trois petites femmes.
4° Quatre petites femmes.

« J'aurais voulu envoyer aussi à *Poil et Plume* le portrait des maris, frères, fiancés, cousins ou amoureux de ces belles dames ; — Mais je ne sais pas dessiner les Messieurs. »

LÉON DIERX

1° VALVINS, près Fontainebleau (peinture).

2° CHAILLY (Seine-et-Marne), (peinture.)

Appartiennent à M. Prunaire.

3° VALVINS (peinture).

4° BEZONS (peinture) ; appartient à Mme Morange

5° LOUVECIENNES (peinture) ; appartient à Mme Paul Saïn.

DUBOIS

Prénoms :	*Emile-Georges-Martial.*
Esthétique :	*La Vérité.*
Maître idéal :	*Michel-Ange.*
Prix rêvé :	*L'estime de quelques-uns.*
Devise artistique :	*La vie.*

1° Récitation. Un petit bossu récite sans comprendre, avec une naïve et insconciente ironie :

Aux petits des oiseaux Dieu donne la pâture
Et sa bonté s'étend sur toute la nature.

2° Portrait de ma fille Madeleine (croquis sur pierre de Courson).

3° Deux boxeurs (esquisse).

DUVAL

Prénom : *Georges.*

1° Etude de Bruyères, Val André (Bretagne), peinture.

2° Le quai du Rosaire, Bruges (peinture).

COUCHER DE SOLEIL

Le soleil flamboie
Illuminatif !
Pour nous c'est, ô joie !
L'heure du motif !
L'heure où l'on ébauche
Sur les panneaux blancs,
Dans une débauche
De tons opulents !

L'heure où le modèle
S'enlève en valeur,
Celle où l'on modèle
En pleine couleur ;
Celle où l'on accroche
Aux chairs les rayons
Que le ciel décroche
En gais réveillons ;

Où dans la lumière
L'or est rugissant ;
Où tout est poussière
De pourpre et de sang ;
Où ma Suzon pose
Femme ou déité,
Dans l'apothéose
De sa nudité !

FEURE (De)

Prénom :	*Georges.*
Prix rêvé :	*Un prix de vertu.*
Maître idéal :	*Shakespeare.*
Devise artistique :	*L'œil dans la voile.*

1° L'affiche de « Poil et Plume », 1909.
2° Une de nos étoiles et sa mère.

CANTIQUE (air connu)

Mon Dieu ! quelle douleur
Remplit mon cœur
De crainte et d'horreur !

Je n'ai pas de couleur qui puisse
Rendre l'éclat de ta peau lisse,
Tes beaux chichis blonds
Tes petits seins ronds,
Et tes yeux profonds.

Je pourrais écrire un volume
Sur l'amour, mais ma pauvre plume,
Qui voulait faire « avec » (1),
Dans l'encrier sec,
S'est cassé le bec.

(1) Rime adoptée par l'Assistance Publique de Bruxelles.

FIEL (Mlle)

Prénom, surnom : *Marthe ; Claude Grey.*

Une vue de Verdun (aquarelle).

UNE VUE DE VERDUN

Le fleuve bat le pied des étroites maisons ;
Le bruissement de l'eau semble une voix qui jase
Pendant que le flot glauque agite chaque base
D'un impuissant envol vers d'autres horizons.

Des portes sombres sort l'angoisse des prisons...
Comme d'avides yeux que le regret embrase
Elles semblent fixer en une vague extase
Les chalands passagers qu'amènent les saisons.

Vous, immobiles toits ! et vous, maisons flottantes,
Votre âme a des espoirs où gisent les attentes
Où nous nous débattons inassouvis mortels !

Les flots gais de la vie invitent à la joie,
Des cœurs libres y vont, faibles aux doux appels
D'autres restent captifs du Devoir qui les broie...

GELBERT

Prénom, surnom :	*Adolphos. « Samos ».*
Maître idéal :	*M. P. Planat.*
Esthétique :	*Du bon sens.*
Prix rêvé :	*Vingt-cinq sous la ligne.*
Devise artistique :	*« Le beau par le bien ».*

1° Le Temple du Théséion, vu du rocher de l'Aréopage (aquarelle).

Tandis que le Parthénon dresse sa silhouette en pleines ruines, parmi le chaos des colonnes et des architraves écroulés, à côté de vieux temples comme lui mutilés et chancelants, bien au-dessus de vulgarités modernes, le Théséin s'est comme avili au contact d'une civilisation mesquine. Une place toute nue et toute blanche, vaste et soigneusement unie, s'étale devant son flanc droit, tandis qu'au-dessous de lui, sur la gauche, à courte distance, se pressent les masures d'un faubourg ; tout près, dans la gare bruyante, sifflent les locomotives, et la fumée vient chaque jour incruster sa suie noire dans le marbre qu'elle souille...

GUSMAN

Prénom :	*Pierre.*
Maître idéal :	*Amour !*
Esthétique :	*Minerve et Vénus.*
Devise artistique :	*Pictura poesis.*
Prix rêvé :	*...fabuleux !*

Paysages païens :

1° Le Lac.
2° Le Miroir.
3° Le Soir (esquisse).
4° Le Volcan.
} Aquarelles pastellées.

PAYSAGES PAÏENS

Dans les roseaux tremblants, les Nymphes de la fon-
(taine,
sur le lac se bercent, caressées par les eaux,
puis, toutes en beauté, gagnent les autels feuillus,
où l'Amour s'est blotti...

Elles chantent, elles dansent...
du divin Eros appellent les faveurs,
et leurs désirs s'avivent avec le soir venu...
elles aiment leur tourment...

Des lueurs d'or se jouent sur le lac irisé
où les collines sacrées se troublent et se mirent,
car le couchant d'ardeurs s'enamoure
et lentement convie à l'ivresse de la nuit...

Alors les dieux jaloux ranimèrent les Enfers...
et la Terre frémissant sous l'étreinte divine,
en épanchant ses laves ébranla tout le temple...
d'où l'Amour s'est enfui...

Les printemps sont venus rajeunir les cieux,
et la nuée ardente du volcan assoupi,
ombrage le front géant des pins silencieux :
éternelle menace des Dieux inassouvis...

GYP

Maître idéal : *Degas.*

Devise artistique : *Et puis après ?...*

1° Portrait d'enfant (pastel).
2° Portrait de chien (pastel).

HABERT

Prénom :	*Eugène.*
Maître idéal :	*Henner quand il peint pour lui sans souci de la vente.*
Prix rêvé :	*Corot lorsqu'il jouit de la Nature présente, non quand il se répète en decrescendo pour enrichir les mercantis.*
Devise artistique :	*Me complaire avec l'espoir de satisfaire les autres après moi.*

1° Soleil couchant sur Beg-Meil.

2° Soleil levant a Beg-Meil.

3° L'Éveil des roses.

4° Farniente.

L'œuvre d'art doit être conçue par un cerveau d'artiste en *mal* ou en *joie* d'émotion ; l'œuvre doit être caractéristique. L'œuvre doit recéler le plaisir, si elle est spirituelle, le bonheur si elle est anagogique.

Si elle est spirituelle, l'œuvre est mouvementée, pimpante quant au dessin et à la composition, vibrante et divisée quant au coloris.

Si l'œuvre est mélancolique d'une façon poétique, pas ennuyeuse elle mélancolisera qui la pénètrera, qui la regardera avec attention. Alors la composition sera simple, le dessin châtié, la couleur sobre, belle quand même.

Dans un cas comme dans l'autre, et même si le sujet est féerique, fantastique et du ressort du rêve et de l'imagination inventive, les éléments constitutifs devront apparaître vraisemblables dans leur structure individuelle.

Dans les deux cas, l'harmonie reste la condition primordiale.

HARAUCOURT

Prénom : *Edmond.*

Devise artistique : *Ars, Arx.*

1° Nuit en mer (pastel).

2° Falaise bretonne (peinture à l'huile).

3° Paysanne bretonne (mine de plomb).

Vois-tu comme la mer est vaste autour de nous ?
Notre barque est une algue errant au creux des lames
Le vent nocturne et froid qui court sur les remou,
Mêle au frisson des flots le frisson de nos âmes.

Pareils aux alcyons qui flottent dans leurs nidss
Nous berçons notre exil sur le désert de l'onde
Et la nuit nous écrase entre deux infinis :
Mais nos cœurs sont plus grands que la mer n'est
(profonde.

L'azur illimité se déroule sans voir
La frêle nef qui glisse en balançant ses voiles :
Mais les mondes d'amour que porte ce point noir
Versent plus de rayons que les cieux n'ont d'étoiles.

Oh, rends-moi ta caresse, et dis si tu comprends,
Quand ta lèvre m'appelle et quand ton bras m'enlace ,
Que nos cœurs étoilés puissent être si grands
Et que tant de bonheur tienne si peu de place !

HESS

Prénom ;	*Jean.*
Esthétique et maître idéal ;	*Pan.*
Prix rêvé :	*Chut !...*
Devise artistique ;	*Zut !...*

1° Le Cap de l'eau (aquarelle).
2° Tanger (aquarelle).
3° Café-Concert a Oran (fusain).
4° « Yadub ! » (fusain).

Aux comptoirs de la Muse
On avait tout râflé !
D'un mirliton fêlé
J'ai dû, je m'en excuse,
Hélas ! doubler ma lyre,
O Seigneurs, pour décrire :

MES AQUARELLES.

Golfe rose
Et ciel rose ;
Mur léger,
Cité rose
C'est Tanger...

***

D'exquis joyaux
Les saphirs clairs
Du Cap de l'Eau
Cernaient la mer...

Quant à mes *Fusains*, tout prosaïquement, c'est :

Au Beuglant d'Oran, lever de rideau, romance sans paroles....

Et : « *Yadub* » ou *les Matinées d'Oudjda*.

HOUILLON

Prénom : *Adrien.*

Esthétique : *Harmonie.*

Devise artistique : *L'humble vérité.*

1° Le parc de Saint Cloud, (aquarelle).

2° Jardin, rue Daumier, (fusain rehaussé).

3° Vieille rue, à Chinon, (crayon noir).

4° Etang et sous bois, (copie au fusain).

5° Bordeaux, place des Quinconces, (mine de plomb).

6° Le solitaire du pont des Arts, (croquis au fusain

LE SOLITAIRE DU PONT DES ARTS

Sonnet

La Seine écume,
Et le pont tend
Son arc-boutant
Sur mon vieux rhume.

Le quai s'allume.
Pauvre impotent !
J'aimerais tant
Un lit de plume.

Je suis maté ;
L'adversité
Veut que je vive.

J'ai le conseil
De la dérive
Dans mon sommeil.

IBELS

Prénoms :	*Albert-André.*
Maître idéal :	*Velasquez en peinture. Rosso, en sculpture.*
Esthétique :	*Lex.*
Prix rêvé :	*Quinze louis, la chronique.*
Devise artistique :	*N'exécute que ce que tu sens bien.*

SCULPTURES :

1° Presse-papier : UNE MAIN D'ENFANT ;
2° — UNE MAIN D'HOMME ;
3° — UN HEURTOIR DE PORTE (La dernière pudeur).
4° Aquarelle : LA CARRIÈRE.

LA CARRIÈRE

La hache a fait tomber les arbres de la plaine,
et, sur le sol uni le vent chaud s'est couché,
dans l'espoir de gonfler, aux jours d'été, la graine ;
Car ne pas engrosser la Terre est un péché.

Mais l'Homme ayant senti de l'or dans son domaine ;
— las de porter aussi du soleil au marché —
a fait venir le pic et le treuil et la chaîne,
et sur le trou béant, plein de ciel, s'est penché.

Notre cœur est ainsi dévasté par la Femme.
Où sont nos floraisons d'avril, nos espoirs chers...
ô monstre dont les seins vont nourrir qui tu perds ?

N'es-tu donc que l'actrice éprise de ton drame...
pour hacher, pour meurtrir, pour fouiller dans nos [chairs ;
avide seulement du butin rare : Une Ame ?

LES MAINS (*triolets*)

Après Rodenbach et Verlaine
Que peut-on dire sur les mains ?
Rien... qui ne soit déjà rengaine,
Après Rodenbach et Verlaine.
Main de vierge, vivante à peine,
Mains tremblantes, mains à mitaine...
Après Rodenbach et Verlaine
Que peut-on dire sur les mains ?

IBELS

Prénoms : *Henri-Gabriel.*

1° Au bord de la rivière (peinture).
2° Fête dans la Forêt (peinture).
3° En plaine (peinture).

I

C'est au bord de la rivière, après l'orage. Les nuages se pressent et roulent dans le ciel lavé ; cependant l'herbe sur laquelle *Ils* se sont couchés n'est déjà plus mouillée, alors que des gouttelettes cristallines resteront encore longtemps suspendues aux tiges d'avoines.

Si l'amant entrait dans ce champ bordé de coquelicots, l'amante ne le suivrait pas, par crainte de mouiller sa belle robe.

Et qui vous dit que ce sont des amants ?

Elle est étrange cette manie de ne pouvoir rencontrer un homme et une femme isolés dans la nature sans supposer des choses...

II

La Fête traditionnelle s'est installée sous les arbres de la Forêt.

La Fête dort dans la journée. Elle ne s'éveillera que quand le soleil se sera couché.

Jusqu'alors les tentes resteront fermées, ainsi que les manèges de chevaux de bois et les entre-sorts.

Les roulottes aussi tiendront clos leurs petits volets ridicules.

Que font alors ces femmes dont le geste semble intéressé ?

Elles vont aux provisions.

III

Dans la plaine blonde et verte que limitent au loin la rivière et un rideau d'arbres, je n'ai pas vu ce soldat d'une allure aussi conventionnelle que celle de cette paysanne.

Le paysage était intéressant cependant.

Il est gâté par ce couple que seule, la littérature a réuni dans la plaine blonde et verte limitée au loin par la rivière et le rideau d'arbres.

JAN

Prénoms :	*Pierre-Vincent de Paul.*
Maître idéal :	*Le Titien.*
Esthétique :	*Le sentiment du repos.*
Prix rêvé :	*La réalisation du Rêve.*
Devise artistique :	*Fuis le doute!*

1° L'Eglise sur la montagne (peinture).
2° Dans l'ombre (dessin rehaussé de couleurs).

DANS L'OMBRE

Dans l'ombre du soir, ton visage a pris des pâleurs de lis. Un dernier rire s'est envolé de tes lèvres. Sous tes longs cils baissés les flammes de tes yeux se sont éteintes. Ainsi, le nuage voile la douce étoile scintillante.

En ondes légères, sur ta chair, courent des frissons. Ta main se glace, dans ma main qui la retient. Frileusement, contre moi, tu te blottis... Ne crains rien, enfant mienne !... ce sont les chants de la nuit qui te pénètrent.

Les âmes des fleurs endormies se pressent autour de nous... Elles protègent notre solitude. Ne tremble pas ainsi ! Les pleurs que tu entends ne sont point terrifiants... C'est la brise de la nuit qui se marie aux feuilles des hauts peupiers.

Oh ! combien il porte en lui de calme infini, le grand silence des nuits claires !...

(*Proses musicales.*)

JAVEL

Prénom : *Firmin.*

Maître idéal : : *Salut, Prudhon, Millet, Corot, Henner, génies ! Vous me demandevez si j'admire Harpignies? Oui, j'aime fort aussi (notre grand Pointelin, Et ce Maurice Lobre, in- (timiste câlin, Et Weerts, ce Michelet de nos physionomies... Etc., etc. . . . . .*

Esthétique : *Arsène Alexandre ne me l'a pas mâché... « Mon bon Javel, vous trouvez souvent l'enveloppe ...Malheureusement, la lettre n'est plus dedans ! » Sacré Arsène, va !*

Prix rêvé : *Oh ! rien qu'à la pensée d'être acquis par l'Etat, me voilà dans tous les miens !*

Devise artistique : *C'est si beau, le beau ! comme dit Mirbeau.*

1° LE BAIN DE GEORGE SAND, A GARGILESSE

Des rocs nus, un coteau que la bruyère estompe,
Puis l'onde où se baignait Aurore Dudevant !
On me dit : « Tel rocher a l'air d'un éléphant ».
En êtes-vous bien sûr ? Méfiez-vous... Ça trompe !

2° SOUVENIR DE CROIX-DE-VIE (Vendée)

Marine sans lointain, dirait l'ami Geffroy.
Parbleu ! c'est bien là mon effroi !

3° MOSAÏQUE

Un peu de tout, soit : une page ou deux
D'un récit de voyage au pays de Brizeux.
Puis de petits cartons pour vos épithalames
Lorsque vous écrirez à nos belles madames.

4° LE CHATEAU DU PALLY (1)

Jules, que j'ai passé de vacances princières
Près des tiens, près de toi, dans ce joli castel !
Car, bien que ton château n'ait que des poivrières
La conversation n'y manque pas... de sel.

(1) Appartient à M. Jules Mary.

KLINGSOR

Prénom : *Tristan.*

1° PORTRAIT (peinture).
2° ETUDE (peinture).

Je n'ai pas de maître idéal préféré ou plutôt j'en préfère plusieurs : chez nous Watteau et Chardin ; au dehors Vélasquez et les Vénitiens : Titien et Tintoret et Véronèse. Ce qui ne m'empêche pas d'admirer Léonard et Pisanello, Rembrandt ou Vermeer, sans parler de quelques autres.

LA BOISSIÈRE

Prénom, surnom :	*Felix (Cap.)*
Maître idéal :	*Villon, Saint-Amand.*
Esthétique :	*La femme.*
Prix rêvé :	*La lune.*
Devise artistique :	*Un pantalon qui n'a pas de poches ou une amie qui manque de fesses c'est exactement la même chose ; on ne sait ou mettre les mains.*

DESIGNATION

1° Chasse au sloughi (aquarelle).
2° Coucher de soleil sur le chott fedjej.
3° Cadres pyrogravés et peints.

LA CHASSE AU SLOUGHI DANS LE SUD

Chanson arabe recueillie à Kebelli en Nefzaouah.

Si tu prends, maître à l'œil perçant,
Bien qu'il ait l'air invulnérable
En sa rapidité,
Ce lièvre, je fais le serment,
Par si Mohammed l'exalté,
De te réserver cœur et râble ;
Vole ! Vole ! mon sloughi
Comme une flèche de Targui.

Ya ! Allah ! regarde en avant
Fils de faucon, fils de chacal !
Ces fauves gazelles.
Doucement, rampe sous le vent,
Il ne faudrait, par trop de zèle,
Manquer un aussi fin régal.
Vole ! Vole ! mon sloughi
comme une flèche de targui.

Et si d'un bond, vrai coup de sabre,
Tu abats ce mâle, oh ! mon fils !
Qui là-bas se cabre.
Mabroucka la bonne négresse,
Te donnera du lait d'ânesse
A ton retour dans l'oasis.
Vole ! Vole, mon sloughi
Comme une flèche de targui !

LA JEUNESSE

Prénoms :	*Ernest-Léon.*
Maître idéal :	*Constantin Guys.*
Esthétique :	*Tout excepté les esthètes*
Prix rêvé :	*Je ne rêve jamais d'argent.*
Devise artistique :	*Nec omnibus impar.*

1° Portrait du maréchal Ney.

2° Portraits de Catulle Mendès ; Paul Hervieu ; du général Picquart et de l'auteur.

3° « Dernière heure ».

4° Portrait du vieil Italien Schmidt.

5° Portrait de Frédéric Masson.

Pendant que Jules Bois fait jouer la Furie,
Inlassable et rêvant du nu mycénien,
Je me repais et d'épopée et de tuerie,
Et, plus sincèrement, je me nourris de rien...
D'un maréchal d'Empire et d'un vieillard austère,
De celui dont je porte encor le nom fatal,
J'adresse à Pierre Jan le croqueton banal :
C'est sans relief, sans chic, sans chichi, *sans mystère.*
J'ai fait mieux, je ferai bien mieux : pour aujourd'hui
Tenons-nous, Epinal, à ta classique image :
Des enfants, des héros, ce fut le fier potage,
Le soleil d'Austerlitz et d'Ulm : turba ruit.
De Manet, de Monet, de Gauguin, de Willette,
J'aurais pu prendre l'ombre et le cœur en couleurs ;
J'aurais pu dessiner des Peuhls, des Toucouleurs
Et l'âme tout en blanc des gars de la Villette.
Quoique ça, je n'ai rien donné que de très beau,
Je donne rendez-vous devant mes quatre cadres
Aux meilleurs amateurs des goums *et des escadres,*
Corbineau, Mahurec, La Ramée et Flambeau !

LANDRE (Mme)

Prénom :	*Jeanne.*
Maître idéal :	*Rochette.*
Esthétique :	*Une tranche de vie dans un encrier.*
Prix rêvé :	100.000 *francs espèces, ou celui de la « Vie Pouilleuse ».*
Devise artistique :	*A toi z'a moi la paille de fer.*

Un cadre

1° Pour servir à l'illustration de la CORBEILLE DES ROSES.

2° UN DES ROIS DU BOULEVARD.

3° LE SYMPATHIQUE ÉDITEUR.

4° « FIL DE FER ».

5° « ELLE APPELLE SA MÈRE ».

Une œuvre ne vaut que par la pensée, or, en ce temps d'auto et d'écrasement à outrance, la pensée, à elle seule, devient une œuvre. Déjà une signature sur une carte postale fait la pige au bagage littéraire d'un Ponson du Terrail, un coup de langue sur un timbre-poste représente l'effort oratoire d'un Lagasse et un enduit de poudre de riz sur le nez se confond avec l'art d'un Bouguereau.

Demain tout constructeur de soldats de plomb sera un Bonaparte et tout sculpteur en saindoux un Rodin.

Restent les musiciens qui, tenaces dans leurs goûts éclectiques, continueront à culotter des pipes et à conserver des relations avec l'ail des escargots et les oignons crus, mais ils écriront comme Beethoven ou comme M. Romain Rolland.

L'avenir n'appartient pas aux artistes. Grâce à l'aviation bientôt tout le monde volera et ce sera un dur métier, vu la concurrence, que de se faire banquier.

Jetons un pleur sur nos derniers beaux jours et ne chantons pas :

La peinture à l'huile c'est bien plus beau,
Mais c'est beaucoup plus cher que la peinture à l'eau.

mais plutôt, sur un air de clairon :

Y a la pluie à boire là-haut
Y a la pluie à boire !

LECOMTE DU NOÜY

Prénom, surnom :	*Pierre. Le Cowboy.*
Maître idéal :	*Albert Dürer et Bernard B. de Monvel.*
Esthétique :	*Variable, suivant la femme aimée.*
Prix rêvé :	*Un baiser de femme et mes six sous d'omnibus, ou cent mille francs, cadre compris.*
Devise artistique :	*Diversitas.*

1° 3 AFFICHES POUR DES DRAMES : Autopsie..., Bagnards, et le Drame de Four Corners Bar.

2° UNE SORTE DE BONNE FEMME qui se promène dans un jardin (aquarelle).

3° COWBOY.

L'ART

L'art est la recherche de la réalisation de la personnalité. Une œuvre d'art est l'épanouissement d'un être intellectuel, sa floraison.

C'est aussi la matérialisation d'un rêve.

Un rêve suppose un idéal. Donc tout être qui poursuit la réalisation d'un idéal est un artiste, qu'il soit Littérateur, Peintre, Musicien ou Chimiste.

Leur conception du Beau est différente, peu importe : Ils sont les intermédiaires éclairés entre la nature ou la matière, et la foule. Ils sont les interprètes, qu'il ne faut pas confondre avec les vulgarisateurs.

Ils se distinguent du vulgaire par deux grandes qualités : ils ont la foi dans leur Art, ils sont sincères, et pas un grand défaut, ils sont rares.

Ils sont véritablement l'Elite.

LESTRANGE

Prénom :	*Robert.*
Maître idéal :	*Léonard de Vinci.*
Esthétique :	*Celle de ce maître.*
Prix rêvé :	*?*
Devise artistique :	« *Simplement.* »

PLUS LONG, MAIS PAS PLUS GRAND (dessin à la plume).

PLUS LONG MAIS PAS PLUS GRAND !

Tout étrange que soit cette conception
Napoléon n'était pas toujours à la guerre ;
Parfois, bien que ce fût la rare exception,
Le dieu se reposait comme un mortel vulgaire.

Un jour qu'entre l'une et l'autre expédition,
Il venait de chasser — tel un roi de naguère —
Il prit son chapeau pour, machinale action,
Simplement le suspendre au clou d'une patère.

Mais l'impérial bras, visiblement trop court,
Se haussait vainement sous les yeux de la cour,
Quand un des maréchaux s'empressa : « Laissez, Sire,
Je suis plus grand que vous ». Puis, leste et déférent
Il plaça le chapeau... Mais, dans un fier sourire,
Napoléon lui dit : « Plus long, mais pas plus grand ! »

LOSTALOT (de)

Prénom : *Alfred.*

Maître idéal : *Vélasquez.*

Esthétique : *Faire comme on voit et comme on peut.*

1° Trois dessins pour les Contes d'Edgar Poë.
2° Paresseuse (peinture à l'huile).
3° Souvenir de Bretagne (aquarelle).
4° Intérieur (aquarelle).

1° Contes d'Edgar Poe. — Dessins ou plutôt projets de dessins, car ils sont complètement faits de « chic » ; l'étude d'après nature s'impose pour les compléter.

2° Paresseuse. — Jeune personne se livrant à un repos bien mérité ; le soleil, levé depuis longtemps, fait de vains efforts pour la tirer du lit.

LYDIE-MARTIAL (Mme)

Maître idéal :	*La vie intelligente en évolution rationnelle par l'Amour.*
Esthétique :	*L'harmonie.*
Prix rêvé :	*La connaissance pour tous et le triomphe en chacun et par chacun de la Beauté qui sommeille en la noble nature humaine.*
Devise artistique :	*Fais tout ce que tu fais avec le plus de science, de conscience, de désintéressement et d'amour que tu pourras.*

1° Italia ! Tête d'homme (fusain).

2° Envoi de Cannes. Mandarines (aquarelle).

3° Dans la Vallée aux Loups. Paysage (aquarelle).

La suprême œuvre d'art est une synthèse qui concentre en elle et traduit en formes harmonieuses, l'évolution humaine, celle d'une époque et d'un milieu, selon la race et le sol, le temps et la latitude, selon l'idéal esthétique moral et social qu'elle fixe et immortalise, enfin selon les moyens matériels et les connaissances acquises dont peut disposer l'artiste qui la conçoit et l'exécute.

L'œuvre d'art vivante, la beauté humaine, est la manifestation victorieuse de forces et de qualités essentielles, par un être qui, à travers l'évolution a su dégager de son milieu les substances les plus adéquates et les plus pures et se construire, se modeler la forme la plus parfaitement capable de traduire et de faire rayonner en les perpétuant les forces initiales et idéales qu'il concentre. Le couple humain harmonieux en beauté et uni par l'amour connaissant est la plus complète œuvre d'art que l'humanité puisse réaliser.

MAUCLAIR

Prénom	*Camille.*
Maître idéal :	*Manet.*
Esthétique ;	*Le Dessin par les vateurs.*
Prix rêvé :	*Aucun.*
Devise artistique :	« *Sincérité* ».

1° Crépuscule (Gerberoy). — Une chaumière couverte de treilles dans une ruelle de l'exquise petite cité morte de Gerberoy, à une heure de Beauvais, là où vit mon ami Le Sidaner. La lampe s'allume dans la salle basse, à l'heure où l'on voit moins clair, et où l'imminence de la lune, en septembre, fait déjà se préciser l'ombre portée des pignons.

2° Portrait de Madame M... — Moins un portrait qu'une simple étude de liseuse, vers le soir, dans un intérieur de colorations chaudes.

3° Coquelicots. — Très modeste recherche de rouge sur jaune.

4° Dans les Oliviers. — Esquisse faite dans les oliviers, au soleil, auprès de ma bicoque de Châteauneuf, près Grasse.

5° Marseille, Vieux-Port. — C'est en plein mistral, quand la mer devient d'un bleu lourd, noirâtre, et roule sans presque jeter d'écume.

6° Bruges au couchant. — Une toute petite étude, très ancienne, faite du haut de la porte Maréchale, et conçue par tons plats, avec cernures, pour une estampe en couleurs que je n'ai jamais faite, bien entendu.

MÉTROT

Prénom, surnom :	*Emile-Pierre.*
Maître idéal :	*Léonard.*
Esthétique :	*La sincérité.*
Prix rêvé :	*Le violon d'Ingres*
Devise artistique :	*Le Bien est l'ennemi du mieux.*

1° Coin de rivière a Bourges.
2° Parc des Chamaillères, près Royat.
3° Pré, arbres, maisons.
4° Grèves sur l'Allier, à Moulins.
5° Chemin ensoleillé.

PAYSAGES

I

Frileuse, au vent d'automne qui miaule,
La ville, sous son manteau de fumées,
Semble une petite veuve enrhumée,
— Ce toit au loin tremble comme une épaule.

La cloche a des voix inaccoutumées
Et n'a pas l'air bien sûre de son rôle :
Ses paroles, éparses, sur le môle,
Sont comme des consciences exhumées.

L'heure s'effare, et le foyer grelotte...
J'ai l'âme triste comme un vieux musée.
— Dirait-on pas que la vitre sanglotte ?

Vois, là-bas, les fenêtres sont hagardes
Avec leurs vieilles prunelles usées...
O bonnes gens, qu'est-ce qu'elles regardent ?...

II

La ville exulte de cloches en avalanches,
Les toits scintillent comme des pierreries...
L'azur semble forgé à coups de sonneries :
Les cloches ont pris leur belle voix des Dimanches.

On les dirait chanter pour que le jardin rie
De tous les petits yeux ingénus des pervenches
Et pour que les dames mettent leurs robes blanches,
Dans l'air il flotte comme une joie attendrie.

La campagne somnole et le grand ciel est ivre
Et l'on chante, et l'on se roule dans l'herbe grasse.
On ne se sent plus du tout ennuyé de vivre.

Le cœur déborde d'incohérentes paroles,
Et tout là-haut, par l'air léger et par l'espace,
Les cloches sonnent comme de petites folles...

MICHAUT

Prénom, surnom :	*Albert. Albert Faverne.*
Esthétique :	*L'impeccable forme dans l'harmonieuse couleur.*
Maître idéal :	*Rembrandt.*
Prix rêvé :	*Rêvé-je un prix ?*
Devise artistique :	*Sans l'Art nulle joie !*

PORTRAIT DE MADAME S. G. (pastel).

Nota. — Le portrait exposé *veut* être une réponse au poème ci-dessous :

QUESTIONS INDISCRÈTES

Que font, en ce moment, vos yeux
Mignonne dame au doux visage ?
Guettent-ils un léger nuage
Qui passe dans l'azur des cieux,
Ou bien, tristes et soucieux,
Ne voient-ils pas le paysage ?...
...Que font, en ce moment, vos yeux ?

Que font, en ce moment, vos lèvres ?
Entr'ouvrent-elles leur corail
Sur vos dents du plus pur émail,
Pour dire des paroles mièvres,
Ou de ces mots emplis de fièvre
Qu'on murmure sous l'éventail ?...
...Que font, en ce moment, vos lèvres ?

Que font, en ce moment, vos doigts,
Vos doigts si fins aux ongles roses ?
Prennent-ils de coquettes poses
En effleurant votre minois,
Ou bien — jolis fuseaux adroits —
Tissent-ils d'élégantes choses ?...
Que font, en ce moment, vos doigts ?

MONTÉGUT

Prénom, surnom :	*Maurice. Combaraille.*
Maître idéal :	*Ni Dieu ni maître.*
Esthétique :	*Le reflet de l'heure.*
Prix rêvé :	*La Monnaie (de singe).*
Devise artistique :	*Tout en soi.*

1° La Mer, 1906 (peinture).
2° La Lune, 1906 (peinture).
3° La Foule, 14 juillet 1896 (peinture).

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

Au temps du premier *Poil et Plume*, en 1891, hélas ! aux questions posées par nous-mêmes, le jeune homme que j'étais répondait hardiment : « Mon maître idéal ? Cabrion! — Mon esthétique ? La Cimaise ! — Mon prix ? Un sou percé. — Ma devise ? J'empâte et des meilleures. » Et j'y ajoutais un sonnet merveilleux en vers dissylabiques « dont plus d'un s'étonna ». Dix-huit ans ont passé. Berge, t'en souviens-tu ? Retrouvons-nous la même gaîté franche, le même éclat de rire ? Le premier *Poil et Plume* fut une manifestation essentiellement ingénue et joviale... Bonne chance au second ! Au hasard, j'y envoie trois toiles : *La Mer* (1906), *La lune* (1906), *La Foule* (14 juillet 1895). Mais je regrette que l'espace soit ainsi mesuré, car il m'en reste encore cinquante pareilles sur toutes les murailles, derrière toutes les portes de toute ma maison.

JEAN MORÉAS

1° Portrait de F.-A. Cazals (dessin à la plume), appartient à M. X...

Est-il de moi ? Je ne
sais, mais je le signe.

Jean Moréas

MOREAU-VAUTHIER

Prénom :	*Charles.*
Maître idéal :	*Le mari de la Mère Gigogne.*
Esthétique :	*Inconsciente.*
Prix rêvé ;	*De quoi pouvoir recommencer.*
Devise artistique :	*Faire ce que l'on aime. Aimer ce que l'on fait.*

1° La Tétée.

2° L'Amour fait passer le temps. — Le temps fait passer l'amour.

3° Tête d'étude.

Chaque fois que le père Gigogne annonçait à la mère Gigogne : « tu vas voir, nous aurons un garçon », c'était une fille qui arrivait.

Le père Gigogne finit par dire à la mère Gigogne :

« Puisqu'il n'y a pas moyen de s'assurer de la qualité, rattrapons-nous sur la quantité. Ayons en tant que nous pourrons. »

Comme nous ne savons jamais d'avance la valeur de ce que nous créons, imitons en Art, en tout, le Père Gigogne : créons tant que nous pourrons, pour le plaisir de créer et la satisfaction d'avoir créé.

Dans le tas, qui sait ! nous mettrons peut-être au jour un garçon.

MOREL

Prénom : *Eugène.*

Esthétique ; *Animale.*

Maître idéal : *Les bêtes.*

Quatre pastels

1° Janvier 1908 à Kumbakonam (Inde du Sud).

2° 1er Janvier 1909 à Tournai (Belgique).

3° Le lac d'Oudeyfoor.

4° Passy.

KUMBAKONAM

...L'étang de Mahamokan... Celui-ci n'est pas carré comme les autres de l'Inde, et semble naturel. Seize pagodes minuscules, de petits pavillons blancs fourmillant de sculptures se dressent sur les escaliers de pierre. Au fond les gopurams roses de divers temples émergent des palmes.

Une fois tous les douze ans, la grande fête et le miracle : par cent mille les pélerins viennent de tout

le Sud de l'Inde, se baigner dans l'eau « du Gange » qui doit remplir le lac ! Quel pélerinage l'eau aussi a dû faire. Traverser les monts et rivières et le Dekkhan et ses déserts ! Alors l'étang est plein, non d'eau, mais de dévots. On ne voit que des crânes rasés, les uns contre les autres, une plaine jonchée de crânes...

Ce soir, l'eau trouble mire tranquillement les pagodes blanches, les gopurams roses, tandis que les femmes descendent paisiblement vers l'eau. Les veuves en blanc, quelques jeunes filles en voile vert, mais la plupart vêtues de la longue pièce d'étoffe tissée de jaune et de brun rouge qui semble l'uniforme des menus corps bronzés.

Pudiquement elles déroulent la moitié de l'étoffe qu'elles lavent, puis s'en enveloppent, tendant au soleil leur croupe où colle l'étoffe humide, et pudiquement, elles déroulent l'autre moitié... Et le soleil couchant cuivre les seins drus et lisses, plus étincelants que les bols de cuivre polis chaque jour ; les bras brandissent le linge rouge dans le soleil...

Je ne savais pas que l'humanité était si belle. Je ne savais pas que les bêtes de l'espèce qui s'habille. pouvaient être aussi fines que les biches de nos bois, que les gazelles de leurs déserts... O seins, ô ventres, je ne vous avais pas vus si purs, même dans les statues, ô chair nue, chair plus chaste que les voiles de nos madones, plus pure que le marbre, — dont j'ai cru que c'était pur parce que ça ne vivait pas !

Et vous Rouge, et vous Jaune, face à face au soleil, doux et tièdes, comme au coin du feu, chez vous ! — Jaune ! Rouge ! rudes exilés, vous qui criez si fort dans le gris de mon pays — comme vous étiez calmes !

MOUREY

Prénom :	*Gabriel.*
Maître idéal ;	*Raphaël... et quelques autres.*
Esthétique :	*Le vrai, le beau, le bien, etc.*
Prix rêvé :	*L'Ordre du Bain.*
Devise :	*Vivre ou mourir.*

PHOTOGRAPHIES DU VERGER, à Saint-Cloud. — Architecte chargé de l'exécution : M. AUCLAIR.

Mon rêve aurait été de bâtir des maisons...
Toits d'ardoise, de tuile ou de chaume,
Pour abriter au courant des saisons,
La joie et la douleur des hommes...

MUSURUS

Prénom :	*Paul.*
Maître idéal :	*Vélasquez.*
Esthétique :	*Poète, matérialiser l'idée ; peintre, idéaliser la matière.*
Prix rêvé :	*Celui qu'en rêvant obtint Alain Chartier.*
Devise artistique :	*Je me corrige... et je m'efface.*

1° Femme au perroquet.

2° Etude de nu.

3° « Et Vénus Astarte jaillira de l'écume ».

4° Vue de Schillerstein (lac des Quatre-Cantons).

A JOSHUA REYNOLD

« Il était le huitième enfant
« du pasteur anglican : Samuel
« Reynols ».

Enfant, la Bible fut ta première lecture ;
Tu tournais les feuillets, et ton naïf regard
Allait d'Eve la blonde à l'Africaine Agar,
De Laban que Dieu comble au vieux Job qu'il torture.

Pressentais-tu déjà ta puissance future,
Et qu'un jour tu ferais, sous un ciel de brouillard,
O grand Magicien, ô Josué de l'Art,
Des micacles pareils à ceux de l'Ecriture ?...

En tes vivants portraits que baigne un rayon d'or
Tout un siècle défunt de l'ombre émerge encor,
Et se dresse, frappé d'une lumière oblique ;

Œuvre resplendissante où ton pinceau vermeil,
Mieux que le glaive ardent du Conquérant biblique,
Sur la toile à jamais arrêta le Soleil !

MYCHO

Prénom, surnom :	*André*, dit : *La Myche.*
Maître idéal :	*Jules Depaquit.*
Esthétique :	*Néant.*
Devise artistique :	*N'en jetez plus !*
Prix rêvé :	*Les palmes académiques.*

1° Portrait de Mademoiselle Clara Faurens (dessin à la sanguine).

Il me souvient d'avoir passé de longues heures, sagement installé en face des plus jolies femmes de Paris, sous prétexte de faire leur portrait... C'était charmant, tout au moins pour moi... Et j'avais, en outre, la joie de les entendre vanter mon talent de dessinateur !... Des confrères jaloux diront que ce n'étaient là que de vaines formules de politesse ? Ils ont peut-être raison... Je voudrais bien montrer, comme preuves de la sincérité de mes modèles, les billets bleus dont mes modèles accompagnaient leurs compliments... Mais hélas ! ces preuves, je ne les ai pas conservées !

PAILLOT

Prénom, surnom :	*Fortuné. Forty.*
Maître idéal :	*Ni dieux, ni maître !*
Esthétique :	*Monégasque.*
Prix rêvé :	*De vertu, de gymnastique et de beauté ; mais !...*
Devise artistique :	*Il y a du feu chez moi.*

1° Portrait de Marcellin Desboutin (pointe sèche).

2° Portrait de M. Georges Haranchipy (pointe sèche).

3° Marrons sculptés.

MARRONS SCULPTÉS

Ce sont des « maschere », des bobines, des trognes,
Têtes de basochiens, d'acteurs, de moinillons,
De larbins, d'épiciers, de truands et d'ivrognes
Dont le nez bourgeonnant flamboie en vermillons.

Ce sont d'augustes gueux et de nobles carognes :
Assassins, grippe-sous, voleurs et barbillons ;
De vieux soldats aussi qui souvent sont en rognes
Et de béats curés. — Sabres et goupillons.

Foin des profils romains, de la sévère intaille !
Le bon humeur de piot, fervent de la futaille
S'accommode plutôt d'un simple mascaron.

L'argent, le bronze ou l'or n'est pas pour sa figure ;
A sa lippe goulue, à son nez qui fulgure,
J'élève un monument sculpté dans un marron.

PATERNE BERRICHON

Maître idéal : *Ingres.*

Esthétique : *Le Caractère dans la Vérité.*

Prix rêvé : *?*

1° Portrait d'Arthur Rimbaud (buste en bronze) ;

2° Portrait de Madame Isabelle Rimbaud (peinture).

« Quelques semaines après la mort de son frère, Isabelle Rimbaud tressaillit d'émotion en lisant, pour la première fois, *les Illuminations*. Elle venait de reconnaître, entre ces musiques de rêve et les sensations exprimées dans l'agonie d'Arthur, une frappante similitude. »

(Vie de Jean-Arthur Rimbaud)

PERREY

Prénom :	*Anie.*
Maître idéal :	*Toujours le même.*
Esthétique :	*Pour mes robes ?... collantes !*
Prix rêvé :	*Le prix Monthyon.*
Devise artistique :	*Mea culpa.*

1° Portrait du « vieux poète » par lui-même (crayon).

Je voudrais pour me parer
De pâles dentelles,
Des velours doux à pleurer
Doux comme des ailes,

Et des bijoux faits de l'or
Des grands soleils fauves,
Des voiles plus frais encor
Que des lilas mauves,

Brillants comme des midis,
Tissés de lumières,
Et des lis de paradis,
Et des roses fières,

Et des bouquets orgueilleux
D'étoiles écloses,
Et des oiseaux merveilleux
Et tant d'autres choses...

Je voudrais pour me parer
De pâles dentelles,
Des velours doux à pleurer
Doux comme des ailes.

RAMEAU

Prénom :	*Jean.*
Maître idéal :	*Pan.*
Prix rêvé :	*Une chaumière et quelques cœurs.*
Devise artistique :	*Rien sans plaisir.*

TROIS PASTELS.

TROIS PASTELS

I

L'eau verte, ivre de soir, a des pâmoisons roses...
O crépuscule, ô paix des âmes et des choses !

II

Enfance : effrois, essors, gaieté
Pas titubants vers la Clarté.

III

Les lèvres d'or du jour baisent la lande plate
La brume encense au loin le front bleu de la nuit
Pins mutilés, haut les rameaux ! le soleil luit ;
Rêveurs dolents, levez le front ! la gloire éclate.

RARÉCOURT-PIMODAN

(Duc de)

Prénom :	*Gabriel.*
Maître idéal :	*Mon rêve.*
Esthétique :	*...future.*
Prix rêvé :	*Plus encore.*
Devise artistique :	*Mieux penser que dire*

1° Les Litanies de la lune.
2° L'Angélus au chateau de Saint-Graal.
3° Le retour nocturne.

LES LITANIES DE LA LUNE

Dans une morne plaine, au bord des pâles eaux,
Sous la pâle Phœbé dort la ville inconnue
Dont les clochers hardis s'estompent dans la nue
Et se mirent, en bas, parmi les noirs roseaux.

Les maîtres d'autrefois ont usé leurs ciseaux
A sculpter sur les tours leur croyance ingénue,
Et la Vierge, au sommet le plus haut, soutenue
Par des anges, bénit le sommeil des oiseaux.

L'albatros, le pétrel, prince de la tempête,
Le vol des noirs corbeaux s'arrêtant sur le faîte,
Des pignons découpés ont suspendu leur cri...

Et mon âme comme eux a déserté la grève,
Les bois, les flots mouvants pour chercher un abri,
Un éternel abri dans la cité du rêve !

REBOUX

Prénom :	*Paul.*
Maître idéal :	*La Gandara, la Gandara, la Gandara, car il est Espagnol.*
Esthétique :	*Un Blanche vaut deux Renoir.*
Prix rêvé :	*Ne pas être indifférent à Mme Suzanne Desprès.*
Devise artistique :	*Mort aux gouaches !*

CRÉPUSCULE (peinture).

CRÉPUSCULE

Une grande tristesse a passé sur la plaine.
Le deuil de l'Astre luit, vermeil et solennel,
Tandis qu'à l'Orient, dans l'opale du ciel,
La lune d'argent rose est encore incertaine.

Hâtif, serré, poudreux, le troupeau que ramène
Un vieux pâtre, s'éloigne et plonge en l'irréel.
Silence. L'Angelus. Puis, très loin, un appel
S'élève, que grandit l'immensité sereine.

Les corbeaux sont posés. Tout se calme et s'endort.
Heure d'apaisement où plane un peu de mort,
Heure où l'on s'en revient, par la route blêmie,

Pour gagner, frissonnant à l'angoisse du soir,
La maison qui, déjà, s'allume dans le noir
Comme un regard d'intime et protectrice amie.

REDELSPERGER

Prénom : *Jacques.*

Maître idéal : *Le Corrège.*

Devise : *Allons-y gaiement.*

UNE AQUARELLISTE

Par un clair matin de Juillet
Elle est là, très blonde et se penche
Tel à la source un roitelet,
Sur une feuille toute blanche :

Du bout fuselé d'un roseau
Qu'elle a trempé dans la rosée
Et qui lui tient lieu de pinceau
Elle étale très amusée

Des tons pourpres sur des tons gris,
Comme en a la rose trémière,
Puis ce sont de chauds coloris
Toute une gamme de lumière,

L'horizon devenu vermeil
Sous le prisme de sa palette
Est tout enivré de soleil,
C'est une toile de Willette ;

Or, voulez-vous savoir comment
Se nomme cette jeune artiste ?
Mais l'aurore... tout simplement.
C'est la première aquarelliste.

RÉGAMEY

Prénom :	*Frédéric*
Maître idéal :	*Le génial troglodyte qui, 2377 ans avant notre ère, gravait des choses sur des os de rennes.*
Esthétique :	*Tout avec Rien.*
Prix rêvé :	*L'hommage de mes pairs. — s'il en pouvait être.*
Devise artistique :	*Toujours plus avant dans les spirales de la surhumanité.*

1er *Cadre*

PORTRAITS DE LECONTE DE LISLE, JULES LEMAITRE, SULLY-PRUDHOMME.

2e *Cadre*

VICTORIEN SARDOU, JULES GUESDE, PRADEL, BOURGET, *escrimeur ;* ERNEST LA JEUNESSE, DE BORDA, *faisant des armes.*

L'œuvre suggère d'autant plus qu'elle existe moins.

La muraille vénérable que les siècles ont patinée de stries et de moisissures multicolores, révèle à

l'œil ébloui de l'élu des symphonies de couleurs multipliées à l'infini.

Le nuage que le vent convulsionne et sculpte de son coup de pouce souverain propulse dans les immensités de babyloniennes architectures, magnifiées par un peuple de statues divines dont l'initié seul peut saisir les mouvantes transformations.

D'où vient ce pouvoir magique de la muraille ? Pourquoi cette puissance évocatrice du nuage ?

Où donc ont-ils étudié ? Qui furent leurs pédagogues ? Qu'ont-ils eu besoin d'avilissant travail ? Qu'on nous montre leurs diplômes de bons élèves, leurs médailles de concours ?

Qui expliquera leur surhumaine maitrise ?

Secret ingénu ! Ils le livrent à tous ceux qui veulent les interroger d'un cœur flamboyant, d'un esprit hautain.

Que dit-il, le vieux mur et que répond la nue ?

Rêvez, artistes surhommes ! Attendez le souffle.

Jusque là, motus, silence, repos !

Une force mystéreuse se lèvera en vous. Votre main saisira alors le pinceau, l'ébauchoir. Laissez-la agir. Ne bridez pas l'essor de la chimère. N'intervenez jamais. Fermez les yeux, ou, si vous les ouvrez, que ce soit comme dans un accès de somnambulisme.

Et le chef-d'œuvre sera !

Soyez le pommier qui produit ses fleurs au printemps, ses fruits en automne. Lui non plus n'a pas eu de maitres, il n'a pas peiné dans les écoles.

Il est ! Et les sublimes éclosions se succèdent au-dessus du tronc inconscient.

L'artiste génial est ce tronc. Les chefs-d'œuvre sont ses fruits. Le dessin, la couleur, l'art de peindre, de composer, qu'est-ce que tout cela pour l'artiste-tronc ?

Des pièges et des embûches où ne se laissent prendre que les manœuvres, les ouvriers, la tourbe des gens de talent.

Pour tout savoir, il faut ne rien avoir appris.

RICHET

Prénom : *Etienne.*

Maître idéal . *Vélasquez.*

Devise artistique : *Du plaisir mais non sans beauté.*

1° Une Chinoise (dessin).

...Un soir, sur les côtes de Chine, à Macao, — la cité somnolente où Camoens a vécu, — tandis que je rêvais, appuyé au balcon de la terrasse du Hing-Kee's, en regardant la haute façade de Saint-Paul qu'illuminaient des lueurs opaques et des buées, alors que mes regards suivaient dans l'air, sur les vieilles maisons et autour de moi, les milliers de lucioles qui semblaient tomber du ciel en pluie d'étoiles vivantes, ivres d'amour et de liberté, tandis que je buvais à longs traits les griseries de cette nuit exquise de paradis terrestre, une danseuse du Thibet s'avança vers moi accompagnée de deux musiciennes. Et tandis que les cithares jetaient de faibles notes, elle me fit connaître les danses de son pays. Puis, tout à coup, elle m'apparut clouée en une sorte d'extase tandis que son corps tendu vers les harmonies frêles, aspirait leurs ivresses sans s'en griser.

Le lendemain, j'ai tenté, — très vainement d'ailleurs, — de noter sur le papier, le souvenir laissé par la petite danseuse thibetaine...

SAINT-POINT (Mme de)

Prénom :	*Valentine.*
Maître idéal :	*Soi-même.*
Esthétique :	*Aspiration à la fresque.*
Prix rêvé :	*Les rêves sont fantastiques.*
Devise artistique :	*Exaltare superbos.*

1° LUMIÈRE (pastel).
2° SILENCE (peinture).

Plus de sensibilité et moins de technique ; au lieu de copies, des visions.

LUMIÈRE

Sein gros d'inconnu, Mer, étincelante Mer,
Déesse guerrière ignorant la défaite,
En lutte avec le vent et le sol et l'éther,
Et pour qui la bataille est une rude fête.

SILENCE

Dans le triomphe chaud des parfums oppresseurs.

SCHWARTZ

Prénom : *Albert.*

1° D'un toit de Londres.
2° Soir (Saint-Pierre-en-Port).
3° Une ferme a Lisieux.
4° Matin (Val-André-en-Pléneuf).

D'UN TOIT DE LONDRES

En mémoire de Paul Verlaine.

Le ciel est par-dessus les toits
Si gris, si terne...
L'astre-dieu, par-dessus les toits
A comme un cerne...

Tout est deuil dans le ciel qu'on voit
Si gris, si sombre...
Choses, bruits, dans le ciel qu'on voit
Se perdent, s'ombrent...

Et cependant la vie est là
Qui se rebelle
Et cependant la vie est là
Immense et belle !

Le même soleil que voilà
La suie immonde
Ce même soleil, le voilà
Au bout du monde !

Et les hommes qui peinent là
— Quel destin pire ? —
Ont, lumineux, très loin de là,
Tout un Empire !

THENON, dit RIP

Prénoms,	*Georges-Benjamin-Gabriel.*
Maître idéal :	*Fra Angelico, ce vieux Maître d'Autel.*
Esthétique :	*Celle de M. Georges Ohnet.*
Prix rêvé :	*Les œuvres complètes de Mme de Noailles.*
Devise artistique :	*A peu près.*

1° PROJET D'AFFICHE pour Max Dearly.
2° PAUL ARDOT ET MOI.
3° PORTRAIT DE Mlle SPINELLY.
4° POT-POURRI.

BALLADE PRÉTENTIEUSE

Idoine, adéquate et modale,
Mon œuvre sous-entend mon nom.
Peu m'importe que le Vandale
Puisse le deviner ou non.
Qu'il exige la signature !
Moi je vais, le stigmatisant...
Sans mainte et mainte conjecture,
A l'œuvre on connaît l'artisan.

Telle prose pyramidale
Qui ferait bailler un canon
A s'en décrocher l'amygdale,
Est d'Hanotaux, Baudin sinon.
Ce roman, fâcheuse mixture,
Peint la noblesse en courtisan ?
C'est du Bourget, — fleur de roture.
A l'œuvre on connaît l'artisan.

Ces vers dont chaque est un dédale,
Qui les fit ? Dans quel cabanon ?
Ils sont — littéraire scandal —
D'une poétesse en renom
Qui perpétra cette peinture,
En goudronneur fanatisant ?
C'est Bonnat — (La sale nature!)
A l'œuvre on connaît l'artisan.

Envoi

Prince adonc, de par ma facture,
Tu m'imagines séduisant :
Cela prouve en la conjecture
Qu'à l'œuvre on connaît l'artisan.

MOUNET-SULLY

DOYEN-SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

1° Un cadre. Portraits de : Monval, Aristide Martel, Léautaud, Maubant.

2° Un cadre. Portraits de : Barré, Mme Amel, Silvain.

3° Buste de Paut Mounet (1874).

4° Médaillon de mon oncle (1881).

5° Médaillon de Rudolph Lenhoff.

6° Masque d'Œdipe aveugle (plâtre colorié).

7° Médaillon de Gaston Barbot (1883).

8° Médaillon d'Eugène Leygue (1874).

9° Portrait de ma sœur (1874).

On me nomme Mounet Sully.
La tragédie est ma besogne,
Mais il n'est doux que ma Dordogne
Au ciel de lapis lazuli
Où j'ai mon toit, nid de cigogne !
La vie est un rêve d'ivrogne.
Le mot est de Crisafulli
Ou bien de la mère Gigogne :
Tel y fait de l'eau de Cologne
Ou du vinaigre de Bully
Qui serait un Jean de Bologne.
Raphaël, Shakespeare, Lully,
Ou même un Montecuculli !
Complice de notre vergogne,
Oh ! cache-nous, Bois de Boulogne.

Attribué (faussement) à l'auteur.

BOUVET

PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

Prénom : *Max.*

1° La Romaine. La Croisée. Soleil couchant (peinture)
2° La Romaine. — — —
3° La Romaine. — — —
4° La Vague (effet de lune au crépuscule).

DELAUNAY

DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

Prénom : *Louis.*

Maître idéal : *La nature, l'humanité.*

Devise artistique ; *Droit et avant.*

1° Souvenir et Regret (peinture).

BARBIER (Mlle)

DE L'OPÉRA

Prénom :	*Jeanne.*
Maître idéal :	*Les Florentins.*
Devise artistique :	*Quant à ma profession de foi, rien à dire. Je garde ma pensée.*
Prix rêvé :	*Rien pour le Musée du Louvre*

STATUETTE, danseuse comme moi.

DORIVAL

DU THÉATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN.

Prénom :	*Georges.*
Maître idéal :	*Rembrandt.*
Esthétique :	*Je partage celle du peintre Harry Bloomfield.*
Prix rêvé :	*Je ne rêve pas sur ma peinture.*
Devsie artistique :	*Toujours à mieux.*

1° PORTRAIT D'HARRY BLOOMFIELD (peinture).

2° PORTRAIT DE COURTÈS (peinture).

3° GÉMIER, SYLVIE, TESSANDIER ET DORIVAL, de l'Odéon, dans « l'Absent » (aquarelle).

4° LA GROSSE HORLOGE (Rouen) (peinture).

Je ne suis pas intransigeant en peinture et je puis admirer Bouguereau après avoir regardé Henri Matisse, en passant par le maître douanier Rousseau.

AZÉMA

DE L'OPÉRA-COMIQUE

Prénom :	*Louis.*
Esthétique :	*Poétiser la nature.*
Prix rêvé :	100.000 *fr.!!!*
Devise artistique :	*Excelsior.*

1° EFFET DE NEIGE (peinture).

2° UN VIEUX LOUP DE MER (peinture).

La neige est tombée toute la journée. Le crépuscule est venu et l'ombre gagne peu à peu la cour silencieuse de la maison des pêcheurs.

Personne ne se risque dehors, et toute la famille se serre frileusement auprès de l'âtre où flambe joyeusement un bon feu de sarments.

BLAESS

DU THÉATRE RÉJANE

Prénoms, surnom :	*Georges-Charles*, dit *Saverne.*
Maître idéal :	*Rembrandt.*
Prix rêvé :	100 *francs chaque.*
Devise artistique :	*La sincérité dans l'Art.*

1° PORTRAIT DE L'AUTEUR (peinture).
2° PORTRAIT DE MON BEAU-PÈRE (peinture).
3° LE PORT DE PIMPOUL (peinture).
4° ST-POLDE LÉON (Le Kresker) (peinture).

CLARY-BAROUX

DU THÉATRE DES CAPUCINES DE NICE.

Surnom :	Dit *A. Clary.*
Maître idéal :	*Sisley ou Monet.*
Esthétique :	*L'Impressionnisme.*
Devise artistique :	*L'Art domine tout.*

1° Le port Lympia (Nice) (peinture).

2° Le pont vieux sur le Paillon (Nice) (peinture).

PROFESSION DE FOI GÉNÉRALE SUR L'ART

Si ma grande admiration pour les maîtres Sisley et Monet est sans égale, c'est que je reconnais à ces peintres de génie, une simplicité très grande et surtout pas de manières. Ni pointillistes, ni néo, ils sont simplement eux-mêmes, et ces grands artistes qui vivront éternellement, peuvent être comparés à ce qu'ont fait au Théâtre : « Antoine ou Gémier ». C'est la vie qu'ils nous dépeignent et par la justesse de leurs moyens ils nous donnent absolument la notion du vrai et de la chose vécue.

Je suis impressionniste, parce que je sens que c'est la seule manière de rendre ce que l'on voit et d'y ajouter *le frisson de la vie.*

FREVILLE

ARTISTE DES CHŒURS DE L'OPÉRA

Prénom : *Eugène.*

1° PORTRAIT DE MA FILLE (pastel).

2° FLEURS (pastel).

3° VIEUX MOULIN SUR LE MORIN (peinture à l'huile).

4° PAYSAGE EN BRETAGNE (peinture à l'huile).

GARNIER

DU CHATELET

Prénom :	*Pierre.*
Maître idéal :	*Harpignies.*
Esthétique :	*La beauté d'une peinture réside autant dans l'harmonie des couleurs que dans l'intensité qui peut se détacher d'une inteprétation vraie.*
Devise artistique :	*Voir vrai ! faire bien.*

1° Fond de garage. Bord de Marne. Le Perreux (aquarelle).

2° Un coin de la Marne a Chelles, au coucher du soleil (aquarelle).

HAMILTON

DU CHATELET

Prénom : *Gustave-Honoré.*

Maître idéal : *Corot.*

Sentier de la ferme au Tremblay. (peinture).
Coin de bois (peinture).

Il faut qu'une peinture soit un travail solide et réfléchi, c'est-à-dire qu'il ne faut rien faire de chic ni au hasard. Un dessin irréprochable est la base de tout.

Ensuite, soyez le fidèle interprète de la nature. On peut collaborer avec elle, mais seulement pour en arrondir les angles et y mettre un peu de poésie.

Un peintre ne doit pas être un brutal ; s'il n'est pas un peu poète, il est incomplet.

HERBERT (Père)

Prénom : *Lucien.*

Esthétique : *De l'air ! encore de l'air !*

1° La Seine a la Frette, le matin, vue des hauteurs (peinture).

2° Bords de rivière, à Herblay-sur-Oise (peinture).

3° Après l'orage (peinture).

MEG VILLARS (Miss)

Surnoms :	*Baby, le Poupon de la rue Chambiges (et encore d'autres).*
Maître idéal :	*Moi-même ; c'est le seul maître qui ne m'engueule pas.*
Esthétique :	*Burne Jones pimenté de Préjelan.*
Prix rêvé :	*Plus le prix qu'on me proposera, plus mes œuvres seront élevées, plus il me rendra rêveuse.*
Devise :	*I don't care !*

La petite girl vue par le dos, c'est moi-même, dans une revue du Little Palace dont le directeur était une parfaite nuisance. Mais ça m'était égal parce que Willy m'avait fabriqué un très joli rôle où je montrais « la naissance de mes jambes et de mon talent » (c'est lui qui a dit ça).

Le second tableau, ça représente trois sortes de « Claudine », une vieille qui est sur le trottoir, deux petites school-girls, une chanteuse qui criaille dans un music-hall. Mais la véritable Claudine, jamais, en peinture ni sur aucun théâtre, elle ne sera représentée.

RACOT VERNET (Mme)

Prénom, surnom : *Marthe-Marty.*

Maître idéal : *Rodin.*

Esthétique : *Le Nu.*

Devise artistique : *Bien toujours, beau si possible.*

La bonne et gaillarde fille qui ne craint pas de montrer au public ses seins rebondis et pleins de sève.....

(*Jean Richepin.*)

STRACK

DES FOLIES-BERGÈRES.

Prénom, surnom :	*Georges. Strack.*
Maître idéal :	*Pissaro. Sisley.*
Esthétique :	*Fallièrique.*
Prix rêvé :	*Six jours de traitement d'un député.*
Devise artistique :	*Ni poil ni plume.*

1° L'ENTRÉE DU BÉGUINAGE (Bruges) (peinture).

2° LA MÈRE AUX CHATS (Bruges) (peinture).

3° LE QUAI VERT (Bruges) (peinture).

4° VIEILLE MAISON DE DENTELLIÈRE (Bruges) (peinture).

TABLE ALPHABÉTIQUE

TABLE ALPHABÉTIQUE

LOUVRE

Pages

Charles Baudelaire 4
L.-E. Brindeau 18
Delaunay 19
Marcellin Desboutin 5
Léon Duvauchel 6
Théophile Gautier 7
Emmanuel Gonzalès 8
Victor Hugo 9
Clovis Hugues 10
Alfred Jarry 11
Jules Moinaux 12
Henri Monnier 13
Ernest Reyer 14
Arthur Rimbaud 15
Paul Verlaine 16
Waldeck-Rousseau 17

LUXEMBOURG

Pages.

Armory 22
Auriol (Georges) 24
Bergerat (Emile) 26
Bergeret (Emile) 28
Bernac (Jean) 30
Biquard (Armand) 32
Bois (Jules) 34
Bourgeois-Borgex 36
Bussy (Charles de) 38
Calmettes (Fernand) 40
Cazals (F.-A.) 42
Chérau (Gaston) 44
Ciolkowski 46
Danceny (Robert) 48
Dierx (Léon) 50
Dubois (Georges) 52
Duval (Georges) 54
Feure (Georges de) 56
Fiel (Mlle Marthe) 58
Gelbert (Adolphos) 60
Gusman (Pierre) 62
Gyp 64
Habert (Eugène) 66
Haraucourt (Edmond) 68
Hess (Jean) 70
Houillon (Adrien) 72
Ibels (André) 74
Ibels (Henri-Gabriel) 76

Pages.

Jan (Pierre) 78
Javel (Firmin) 80
Klingsor (Tristan) 82
La Boissière (Félix) 84
La Jeunesse (Ernest) 86
Landre (Mme Jeanne) 88
Lecomte du Noüy (Robert) 90
Lestrange (Robert) 92
Lostalot (Alfred de) 94
Lydie-Martial (Mme) 96
Mauclair (Camille) 98
Métrot (E.-P.) 100
Michaut (Albert) 102
Montégut (Maurice) 104
Moréas (Jean) 106
Moreau-Vauthier (Charles) 108
Morel (Eugène) 110
Mourey (Gabriel) 112
Musurus (Paul) 114
Mycho (André) 116
Paillot (Fortuné) 118
Paterne-Berrichon 120
Perret (Anie) 122
Rameau (Jean) 124
Rarécourt-Pimodan (duc de) 126
Reboux (Paul) 128
Redelsperger (Jacques) 130
Régamey (Frédéric) 132
Richet (Etienne) 134
Saint-Point (Mme de) 136

Pages.

Schwartz (Albert) 138
Thénon, *dit* Rip 140
Mounet-Sully 142
Max Bouvet 144
Delaunay (Louis) 145
Barbier (Mlle Jeanne) 146
Dorival (Georges) 147
Azéma (Louis) 148
Blass, *dit* Saverne 149
Clary-Baroux 150
Fréville (Eugène) 151
Garnier (Pierre) 152
Hamilton (Gustave) 153
Herbert, père 154
Meg Villars (Miss) 155
Racot-Vernet (Mme) 156
Strack (Georges) 157

Achevé d'imprimer
le vingt-six février mil neuf cent neuf
PAR L. BELLENAND
POUR
G. VASSEUR, LIBRAIRE-ÉDITEUR
A PARIS

Imprimerie de
Fontenay-aux-
Roses (Seine)